

Grec



Monsieur

Monsieur A.

Andriades,

AKADHMIA  
Professeur

de l'Université Nationale,  
AOHNON

30



Athènes.

Grec



αετηναις

Monsieur le Ministre de l'Instruction publique

et Président du Conseil,

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance une mission en Grèce, laquelle se présenterait dans les conditions suivantes.

Jusqu'ici, tous mes travaux de philologie, petits et grands, ont eu pour but unique l'établissement d'une grammaire historique générale du Grec moderne et des différents parlers româïques.

Cet ouvrage est en cours d'exécution. Ma bibliographie est toute prête, mes textes occupent chacun sa juste place dans cette enquête linguistique. Seule la documentation orale me manque encore et sans elle pourtant il est impossible d'entreprendre l'étude d'une langue vivante.

Le ministère en a lui-même, si je puis dire, ainsi jugé, puisqu'une première mission en 1886, me permettait le contact linguistique direct avec Chio, Constantinople et Athènes et qu'une seconde mission en 1893 me mettait en mesure de connaître de près la Thessalie et quelques unes des

Cyclades,

J'ai l'honneur de vous prier de me permettre aujourd'hui d'achever cette oeuvre.

J'ai besoin de voir le reste de la Grèce: les îles ioniennes - où pour des raisons d'ordre pratique, j'établirais mon quartier général - l'Acarnanie, Jannina et sa zone, une partie de la Macédoine, puis, l'Attique, l'Eubée, le Péloponnèse, la Crète - où je devrais séjourner quelque temps, vu l'importance linguistique énorme de cette île inexplorée dans ce sens; ensuite Rhodes - si possible! - les Sporades presque au complet, Mytilène, pour finir sur quelques points de l'Asie Mineure.

Quelle que soit la rapidité avec laquelle une assez longue expérience, une certaine méthode et la possession de la langue maternelle me permettent de me rendre aussitôt compte des phénomènes à enregistrer, il m'est vraiment impossible de venir à bout de ce travail en moins de dix à douze mois.

Comme, d'autre part, je ne veux ni ne puis manquer un seul de mes cours, je vous demanderai la permission de répartir ce temps sur deux années; je consacrerai alors chaque été à mes explorations les quatre mois de Juillet, Août, Septembre et Octobre.

Les frais excèdent de beaucoup les dépenses que je puis supporter. Vous estimerez sans doute que, pour un voyage aussi continu, aussi morcelé, et qui doit s'accomplir en voiture, en automobile, dans maints endroits (Acarnanie, Epire, partie de la Macédoine) mille francs par mois sont une juste somme, puisque dans des missions de séjour, de deux mois chacune environ, vous aviez bien voulu m'accorder jadis deux mille francs.

En 1904 déjà, je devais, Monsieur le Ministre, vous demander cette mission. A ce moment, des fonctions nouvelles à l'Ecole des Langues orientales vivantes me retinrent à Paris. Je dus surseoir. J'ai hâte aujourd'hui de me remettre à l'ouvrage. Vous vous placerez aisément, Monsieur le Ministre, sur le terrain purement scientifique, pour reconnaître l'utilité d'une mission dont le but est d'étudier l'histoire linguistique d'un vieux pays qui vient de donner encore la preuve d'une vitalité toute nouvelle.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre de l'Instruction publique et Président du Conseil, l'assurance de mes plus respectueux sentiments.

48, RUE DE L'ÉGLISE, GRENELLE,

PARIS XV Mardi, 30 décembre 1913

Mon cher ami,

J'ai pensé à m'adresser à vous, parce que j'ai besoin d'un homme qui ait du cœur et qui ait du tact. Il ne me faut pas moins dans les circonstances que je traverse. Elles sont tragi-comiques. Au surplus, voici les faits.

J'ai adressé, il y a un mois six semaines, au Ministère de l'Instruction publique, rue de Grenelle, une demande à l'effet d'obtenir une médaille philologique en grec. Ici je vous prie d'intervenir la lecture de ma lettre pour rendre connaissance du texte de cette demande, dont vous trouverez ci-joint une copie pieusée. Vous jugerez même ainsi du caractère de cette médaille.

Dans les temps où cette demande est formulée, c'est tout surtout donné qu'il y avait deux candidats, que cette médaille se présentait comme l'accession

de deux millions obtenus jadis par moi, et qui  
donne en plus que cette mission rentre dans  
ma spécialité de réhellénisme et de linguistique,  
il devenait très difficile à la commission de  
rejeter cette demande.

Ils ont pris donc un autre biais. Mais, comme  
vous le savez, la pure atmosphère de science antique,  
tandis que moi je me débats contre tous les intérêts  
dont est surchargée l'atmosphère à Paris particu-  
lièrement à un endroit, il conviendrait que  
je vous explique en quelques mots la situation. C'est  
là un des gros éléments du procès: l'élément  
moral.



J'ai rarement vu quelqu'un traité comme moi:  
le reproché au lieu de se contenter de vous des  
d'audience. Si j'entraîrais deux lettres: vos  
vœux qui s'agissent de quoi vive. Le grand malheur  
est. Qui n'insisterai-je pas. La raison, que  
doyez-vous pourtant de cette attitude à un  
égard? Ne voyez pas une minute qu'elle  
soit à décider directement dans le drame de  
ma vie privée. Ce ne fut là qu'un prétexte.  
La preuve en est facile. Quoi que l'on pense  
de moi, personne ne pourra m'obliger en tout ce que  
j'ai fait ensuite d'un certain courage. Je vous

à quoi je m'exposais, en suivant ma conscience  
et en imitant des avantages sociaux, moraux,  
intellectuels et civils, certains. Aucun de  
ceux que j'ai vus nos hommes ne pourrait, fut-ce  
une seconde, parler de courage, de conviction et de  
sacrifice. Aucun d'eux, cela va de soi, n'a eu le fait  
qui nût se commode à un geste de vertu et  
simplement comme reprocher.

Mon excellent ami Pierre de Volhac, conservateur  
des musées nationaux à Versailles, logé dans le cha-  
teau même, aux frais de l'Etat, s'est marié, il y a  
quelques années, d'une jeune femme de lettres, à laquelle  
il avait fait des avances <sup>et il se rendit seul de la ville.</sup>  
Il est son amant, tant et si bien qu'il s'est sépa-  
ré de sa femme. Elle vit à Paris, lui à Versailles.  
Par mille imitations habiles et fines, et un  
regard habilement le bunt, qu'il avait replacé  
de sa femme, laquelle est <sup>(au contraire),</sup> d'une loyauté irrécusable  
et que nous connaissons bien. Volhac ne voit donc  
plus la femme, mais il voit toujours sa maîtresse,  
au Chateau, devant les enfants, devant sa mère-  
morte au grand bien. Il même en elle se affecte. Ma-  
quis Volhac donne de di'evner aux quel tout  
Paris accourt. Il est toujours en recherche

Mes lettres de l'Académie française.

Mon non moins excellent ami Bourdon qui  
toutefois s'en occupe, me le recommande fort  
celui qui veut s'occuper - ce que Voltaire, au moins,  
n'a pas fait - un ami Bourdon s'en fait un  
honneur pendant dix huit mois par le célèbre  
ami de Danton, le digne blanc de cet Affaire  
de Paris; il a essayé de s'en faire, ce doit être  
un billet rigoureux lui. Ce billet produira  
le digne blanc a circulé dans tout Paris.  
Le jour de son mariage, toute la police était  
sur pied me dit Anjou et la ce l'événement, contre-  
venant à la loi, a eu lieu sans aucune  
caution, on craignait un mauvais coup de la  
dame. Il lui en semblerait de l'événement, de l'événement  
me faire rétrograder. Semblablement encore au  
traitaire publiquement Bourdon de parler,  
qualité de son d'œuvre de l'événement.

Le monde le plus dévot abonde avec vous  
d'être Bourdon. Il veut même de l'événement,  
vous recommande à Paris et aussi la  
conduite, si l'événement.

Jean Pichelin, de l'Académie française,  
veut d'être avec vous l'événement  
il est avec vous de la femme. L'histoire



est même beaucoup plus sage que vous le racontez.  
 Mais j'ignore le détail. Richerme est un des  
 bons de Paris, officier même, professeur de l'Institut.

Housteaux avait vu dans la belle sœur  
 d'un de ses collègues de l'université, une  
 jeune fille. Ce beau-frère l'avait menacé d'un  
 scandale public, et prononçait tel discours  
 à l'Académie française. Il a fallu que le  
 beau-frère bestial soit modéré, et qu'il  
 soit au lieu de parler - si ne l'ait si  
 cet Housteaux qui le tenait de travers - et  
 c'est ainsi seulement que cet académie  
 a pu prononcer sa décision, vu le conseil. C'est  
 jeune fille, et l'on est l'achèvement d'une jeune  
 Parisienne. Ses histoires ont malheureusement  
 amoncelé l'ouïe, et sa fille est une fille  
 d'exception, mais j'en connais pas de  
 d'exception, mais j'en connais pas de

Philippe Berthelot, un des directeurs, ins-  
 tructeur de guerre et d'Etat, regarda officiel-  
 lement avec la guerre, qui était pour lui  
 sa passion, dans le volume de l'ouvrage de

Planché à Pékin et son docteur allemand.

Philippine de la Pote est un de hommes les plus considérables à Paris et les plus considérés.

Voici le bouquet.

Il nous est offert par M. Bayot, directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique et, par conséquent, un chef.

On voit de cette amorce mariage, M. Bayot s'en aperçoit que sa femme avait manqué ses devoirs. Il s'en est aperçu, par une telle piste de moments où il a fait la connaissance de Madame Lambert, veuve de Lambert, la petite de chat, ancienne maîtresse de M. de Mord, qui elle accompagnait pour sa course à la messe. Bayot, et sa femme, de cette l'admission conjugale et s'installent dans la veuve Lambert-Mord, le ministre, ce quel il se confesse humblement, lui conseil de perdre son appartement ici et de se les cotiser. Il pourra aller quand il voudra, pourvu que le dame domicile vive distinct. C'est le ministre de l'Église, protestant, qui lui indique cette solution élégante et rigide.

C'est a Bayet de qui depend ma mission  
en fait.

Parce que pour vos mariages tous ces faits les  
simples sont a l'histoire de l'Europe de vos trans-  
actions dans le milieu qui nous se voit.  
P'et ainsi, a grande partie, je n'ai pas de  
cette part. La montagne, mon ami, de  
bord de nos foyers. Au si voir-ii  
terminer par deux autres causes.

A. Christ, l'homme de la Faculté  
de Lettres, âgé de 62 ans, est, comme il  
arrive de tout le monde, l'ami de  
Dokk hwy, une jeune personne. Il est veuf,  
mais il ne se marie pas à présent.

Ma illustre amie le général Nicquard  
est l'ami de Madame Romozotti, l'oc.  
Madame Nicquard, divorcée avec des cir-  
constances affectives, mère de deux filles  
dont l'une mariée. Ils se seraient mariés  
ce soir. Mais Madame Nicquard - Romozotti  
a tenu à épouser le secret de la catho-  
que de la ville, morte d'ailleurs aujourd'hui!  
Ils ne s'en verraient pas davantage à Paris  
ou, d'ailleurs? Madame Romozotti recevra

officiellement un saint Dominique, 14, alors  
que Nicquar était ministre.

Ces gens-là, Nicquar et Crivet, si  
voient un chapeau à ma table; j'ai  
contribué, avec une petite mesure, à leur  
faire une honorable retraite, ce qui  
venant avec leurs mérites.

Les autres, devant de voir appendre  
ont été les premiers à me tourner le dos  
depuis d'aujourd'hui.

D'ici vient cependant que le Michel-  
Bonald - Hensteau, Pichon - Bayet -  
Pichon - Crivet sont au même point de  
toujours et toujours, les adultes, mérités  
de Paris, et un regardant même plus  
vraie de l'art.

Cela veut dire qu'ils sont des eux.

Vous touchent rien la veine profonde.

Le drame des valeurs de une conférence  
n'a été pour et que la même, au  
fond, on se rend de l'étranger.

Ces, et tant le dit, l'histoire! Le Pichon  
n'est hospitalier qu'indivisiblement Pichon,  
par exemple, ne faisait point de différence  
entre un Pichon, de la veine et un Français!

Platon, mais qu'il me demandait sa fille, sans  
 de tout autre idée, un certain E. Chateaux,  
 recteur de l'École de haute étude, catholique,  
 grec, latin, d'actions, a très souvent été  
 pour moi le collègue le plus délicat et le plus  
 digne, ne faisant aucune distinction entre  
 moi et un Platon ou Platon. Honorable,  
 d'ailleurs, quelques autres, sont arrivés. Le  
 soir, d'un à un, à la fin de l'étranger -  
 celui AKATHMIA L'ÉTENDU <sup>ment</sup> de PACHONON <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>mot</sup> <sup>qui</sup>  
 est devant une longue étrange. Oui, sans  
 doute, il y a des étrangers, il y a des gens, qui  
 ont fait fortune en France, Rome, Athènes,  
 Nolis etc. C'est que ces gens se sont  
 toujours en quelque sorte tenus dans leur  
 pays. Ce qu'on ne pardonne pas à un  
 étranger c'est d'être une personnalité fran-  
 caise. Voyez même moi-même: il n'est toujours  
 si habilement donné comme fils de l'Hellade.  
 Pendant l'affaire de Syphax, il n'est tenu en  
 L'embarras qui s'en suit en son lieu  
 et cet embarras que Paris révolutionnaire

une étrange, tant qu'ils restent étrangers.  
Ce sont des nationalistes qui ont fait le succès  
de nous, Belgique etc. Mais leur lumière  
même sont restés sur le même, de qui  
s'est agi de leur faire une place effective  
dans la littérature française. Il n'a jamais  
pu être possible la prise de vote, les  
du vote qui ont lieu à ~~cette occasion~~. Il  
n'a de fait jamais, au grand jamais été  
de l'Académie <sup>française</sup> et ce n'est pas la volonté  
qui ont été l'obstacle, mais que l'Académie  
n'est ~~AKADHMIA~~ <sup>AKADHMIA</sup> n'a jamais été et ne  
sera jamais l'Académie Française  
c'est la tête la tête de la France.  
L'Académie n'est interdite.

Veuillez aussi <sup>songer</sup> à sa qualité  
de jeu si j'ouais une quantité d'autres  
qualités mal observées: ma irréductible  
franchise, le devoir, si j'ouais, de  
ma caractère introuvable, ma volonté ex-  
trême, qui fait que j'ouais toujours l'idéal  
de protestation contre l'Académie Française, un des  
liens qui m'attachaient à un des plus grands  
hommes de ce temps-ci.

6

Voilà, ma oui, de quoi aujour d'hui  
on se venge.

La façon dont on a ordonné la  
mission les vint que de vengeance les  
sables et les castes.

Le rapport devrait être <sup>fait</sup> par Hauboullin,  
membre de la commission, membre de l'insti-  
tut qui a joué le tour de la voirie  
des <sup>des</sup> ~~des~~ <sup>médailles</sup> ~~médailles~~  
pendant ma concordat. C'est un  
célèbre, un réactionnaire et un jésuite  
fielle.

Je ne puis être <sup>quelque</sup> ~~quelque~~ <sup>de retour</sup> ~~de retour~~  
de faire le rapport, sous <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>prétexte</sup> ~~prétexte~~ qu'il en  
a déjà trois.

Il s'agit le rapport à Arnould. C'est  
d'ailleurs le meilleur sens qui  
pourrait en être. Les voirie  
voirie qu'il n'a pu que mieux de le  
conté agit contre moi.

Le rapport voirie à deux reprises. Il  
me promet, ce qui s'appelle promesse,  
à deux fois de me retourner. La  
deuxième fois, malheureusement, il  
a laissé voir le bout de l'oreille.

les uns autour, les autres descendus  
dans quelque coin de la ~~ville~~ que la  
ville de l'Étranger - où de même il  
y a le parti d'une idée générale. Nos  
partisans en pleine lance glorieuse et  
sont d'intérêt personnel.

Un certain seigneur demandait une  
mission de guerre - ou plutôt d'aller  
discerner de vieux lieux et d'inscriptions  
dans les parties récemment conquises  
de l'Épire et de la Macédoine!!  
C'est gros de gauche. Tu vois Haas-  
sullien s'en fait. Il voit dans ses  
yeux ces, c'est que seigneur est  
un petit cousin par alliance de Louis  
Haas, de la voie duquel Haas, son père  
a brisé au collège de France tout  
le succès, l'un des plus de nos  
années, de l'immense Foucault. Il y  
avait au plume avec Haas. Lui, G  
flottés qui s'imposaient jadis,  
et le ridicule à seigneur qui se redressent  
Il lui importait <sup>par conséquent</sup> de faire réussir  
la mission de la mission et pour



7

4

cela et profite de dispositions généralement  
malveillantes à son égard, pour me jurer  
le tout jurant.

Housselle fait un rapport très hostile et  
on se voit <sup>déjà</sup> involontairement forcé de se rappeler  
ma mission, lorsque Housselle inter-  
vient, on l'attendait qu'un proteste.  
Il le trouve, comment? de la façon la  
plus extraordinaire. Il met en avant  
la ~~proposition~~ <sup>proposition</sup> et demande s'il  
est opportun de m'envoyer ce ~~projet~~ !!!

Housselle au départ de son mission, a discuté  
et a abouti à la solution suivante que si  
vous trouvez d'acquiescer cette proposition  
qu'il ne faille pas mener le jeu lui-même;

La Commission a ajourné votre  
mission jusqu'à avis du ministre de  
Florence à Athènes sur l'occurrence qui  
pourrait y être fait par le gouverne-  
ment grec, sur lequel l'abbé vous  
vos docteurs littéraires a pas l'air d'être  
faim à la commission >>

Voyez à quel point c'est honteux et  
nécessaire. Ils ont exécuté un refus de  
genre momentané !

Ici je touche à un point important  
et si vos lettres de la capitale d'âme,  
j'ai la tristesse de voir, j'espère cependant  
que vous en avez écrit de ce pas me  
comprendre tout ce état en couplets  
et particularités.

Honorable ajout de deux lettres :

« Si vous pouvez agir à Athènes,  
faites le plus tôt possible. »

En effet, ma chère amie, si je ne suis pas  
d'avis d'agir à Athènes, voici la vérité :

C'est la thèse - voir la thèse - que  
j'ai de donner une thèse étrangère.

En réalité - et c'est la thèse, la  
et la thèse de la thèse, le point difficile à  
convenir - la réalité, j'ai aimé d'un  
amour également passionné deux patries.  
Le la voir l'une et l'autre avec la même  
ardeur et - ajout de la thèse - avec  
le même intérêt !

Le voir avec que la condition de ses  
uniquement prêt à rendre à vos us et

pour avoir une Enigme. Il veut très  
malade et approuve de son <sup>8</sup> comme Royer,  
Nolite, Thiers et autres qui font  
leur carrière en France, sans être Français.  
C'est <sup>comme un Français dit l'ère.</sup> une nationalité et doit grand.  
C'est plus qu'une inscription sur les listes  
obéissants. Sa mission qui un pays  
fait pour lui, il faut faire travailler,  
d'âme et de corps et de cerveau. C'est  
toujours camper ainsi, mais il est de  
citoyen Français. Or, quand on est un  
bois, et fait le service dans son  
intérêt et dans sa dignité. Ah!  
demeure! une de l'intérêt et la  
dignité de deux parties sont  
cette contradiction! lutte et la lutte.  
Mais ce n'était pas ici le cas! Je  
n'écoute pas trouver digne de la  
part de gouvernement quel de  
consulte le gouvernement français  
sur une mission scientifique en  
France d'un point de vue <sup>du milieu d'un Français!</sup> trouve les  
dignes de gouvernement français  
de reconnaître une mission philologique  
à l'agrement d'un homme politique

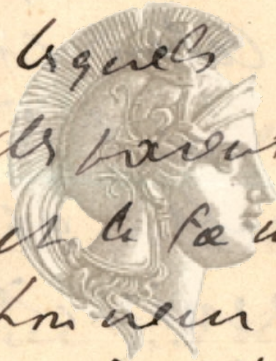
que. Howells et Michel - une fois dit  
c'est l'acte de l'homme de me, me dit  
que j'en ai eu la part en me proposant de  
gaffer de mon ministère. C'est d'ailleurs, j'ai  
commencé par agir au sujet d'un  
dans le sens que je viens de vous dire.

J'ai fait une promesse - Charles  
condition que je n'ai pas de faire - une  
lettre à son président concis et  
simple.

Je lui fais part de ma demande,  
je lui communique l'avis de la  
Commission et j'ajoute : AKAΔHMIA ΔΟΗΝΩΝ  
à peu ce qui concerne les doctrines litté-  
raires, lesquels, au surplus, ne sont ici nul-  
lement à l'ordre du jour, de moment que il s'agit  
d'une enquête purement scientifique,  
l'inquiétude de la Commission paraît  
peut-être et même certainement les  
parties de ces faits sur lesquels  
qui seraient en d'ailleurs éliminés  
de la Commission.

Les doctrines littéraires, puisqu'il  
faut ce parler, sont connues depuis  
quelque temps déjà. Elle n'ont jamais

9


 en son lieu la plupart à plus ou moins avec  
 la suite officielle. Ce fut ma première  
 mission, en 1886, qui se prolongea pendant  
 huit jours seulement à Athènes, et il eut  
 le loisir de dévaler de l'ordre du jour.

En 1893, je dinai chez le roi George  
 et cette tenue la relation la plus suivie  
 avec les principaux membres de gouvernement  
 hellénique, parmi lesquels je comptais et  
 je compte encore de nos jours.

Le roi George et la famille royale  
 me firent à l'honneur d'adhérer  
 à une collection de précieux des  
 leurs doctrines littéraires parvenues  
 dans ce monde et se glorifient de son nom.

Tous les fois qu'un des membres de la  
 famille royale de jure se trouve à Paris,  
 j'ai avec lui quelque entretien.

J'ai presque toujours eu à ma table  
 les divers ministres de jure à Paris;  
 madame Demos est une femme  
 issue de germanie.

Etia, aprs les événements mimes  
qu'on aurait fait avec à quelque  
d'accord entre la fille officielle et  
ma modeste femme, c'est-à-dire  
après la séance de la Chambre  
littéraire où l'opposition de mon  
doit au ministère d'État une  
démarche auprès de votre ministre  
de la République française, si fin  
d'obtenir de celui-ci une destination  
de professeur à l'École de langues  
orientales, après événements,  
dit-il, si vous, etc. à qu'on a,  
le avis d'officier de l'ordre des  
Lauriers.

On se demande, dans ces cas, très,  
Comment mes doctrines littéraires cou-  
raient-elles d'être mal accueillies  
en Grèce, surtout alors que j'entre-  
prends un long et pénible voyage  
c'est-à-dire fin de recueillir de faits  
grammaticaux et littéraires.

au suppl. Si que cela, etc.

10  
peut être qu'une querelle de famille.

Vous estimeriez sans doute des  
simples querelles pourait me en que  
de l'indigne de sonder le gouvernement  
ment que sur ma voyage, car, ce  
serait volontairement l'admettre en  
semblement prêter à ma mission un  
caractère qu'ils ne seraient avoir.

Il ne faut pas <sup>semples</sup> oublier que 4

je n'ai tant que matériel et spirituel.  
Celle dernière et ne laisser en  
elle pourrait paraître quelque peu étrange.

Enfin, quel que soit ma grand amour  
pour la science et les sciences, mes  
le sang que coule abondamment, il  
me semble que, sur tout pour une  
mission scientifique, le gouvernement  
de la méthode ne doit prendre conseil  
que de lui-même.

En conséquence de quoi, pour me en  
le ministre et Président du conseil,  
j'ai l'honneur de vous prier, pour en  
être dans la tradition, pour vous  
confondre aux usages mis en usage

et j'ose de dire directement à  
l'Instruction publique au avis, sur l'opportu-  
nité, après deux visites  
ou précédents lesquels se sont ac-  
complis, si vous dit, avec un  
devoir d'État, il puisse me livrer  
à un grand travail dont les résultats  
scientifiques sont d'une importance  
à établir bien la science en  
la France.

Après, mandez le ministre etc.))

Je connais bien Bonaparte et  
il me m'a par exemple fourni la liste:  
d'écrit par lui-même à cela, mais deux  
amis valent quelquefois mieux  
qu'un. Ma lettre est de ma  
plus belle écriture, si vous le portez  
à Clémenceau, avec un biberon  
de vin rouge : « M. le Ministre de l'Instruction  
publique ».

Avis favorable à l'Instruction publique  
subordonné cependant à l'avis des  
affaires étrangères. M. Clémenceau  
est un que celui-ci sera favorable.)

Il est mes aller ont d'obstacles d'ailleurs



choix.

Je dois dire - voyez de quoi dépend  
 la 20<sup>me</sup> de l'été - que le jour où j'aurais  
 rendez vous avec le tigre au Luxembourg, il y  
 avait précédemment interpellation. Il n'a fait  
 attendre dans une tribune 25 minutes - qui  
 ont duré trois heures, autant que la sieste,  
 au cours de laquelle j'ai admiré et remarqué  
 deux choses : si quel <sup>est</sup> <sup>le</sup> <sup>bon</sup> <sup>homme</sup> <sup>domi-</sup>  
<sup>neil</sup> <sup>trou</sup> <sup>de</sup> <sup>ce</sup> <sup>genre</sup> <sup>là</sup> <sup>et</sup> <sup>si</sup> <sup>quel</sup> <sup>bon</sup> <sup>homme</sup> <sup>domi-</sup>  
 et le lionne, car ayant été <sup>à</sup> <sup>la</sup> <sup>sieste</sup>, il  
 était éliminé à la fin de la sieste, à cause  
 de la honte que tous les fils y auraient prise.  
 Il voulait donner l'estimation de la lui de  
 mesdames tout de suite et j'y allais aussitôt  
 jusqu'à la journée, me partant, avec la  
 auto. 50 minutes. Ce ne fut pas 25. Il  
 lui expliquai succinctement, clairement  
 ma affaire. Ça, il la coupa. Mais imagi-  
 nez l'immaginable; et c'est fait de l'avis de  
 la consultation, pour la voir du monde  
 et pour la voir, qui dure et d'ailleurs

franchement. On leur avait l'exilé de moi  
en face. i au de u wy ags. Il se trouve qu'il  
n'aurait touché que sur des juristes. Ces qu'il  
ne voulait pas écrire, ne sachant pas le fond  
des choses. Il s'est donc d'abord figuré que  
s'il n'y a eu que quelques ennuis? donc il s'est  
été de longueur de un y loine aller! mais  
vici sur est plus excellent. - ce bon cœur  
que j'ai vu contes et que l'air par desir.  
Hier il ne se rat pas aimé le mot -  
nous ont toujours dit la même chose c'est  
qu'a ne pouvait pas comprendre ce  
que nos idées!... ah! la par desir  
l'infamie parité, la mesquinerie  
des ywepwewcoi et leur colonnes  
i'ofair. Mais vraiment, ce qui ur-  
eti et ne reste une blessure au cœur,  
c'est qu'un Clémenceau ait cette  
idée là d'une jeune fille.

J'en ai pour quelques arguments  
topiques - autant que le temps dont j'  
disposais me le permettait et ma  
fierté d'ami, car j'osais bien dire l'œuvre  
sainte bien si on ne le doit de  
clémenceau l'ignorer, si non - il de

12

depuis que "As si Eizen, si dit et  
Eizen - s'inc'a r'ic'i n'ic'u; witi  
ce que dit tout bon ser d'ant tout  
repose le plus instable.

Comme conclusion, il accepta ces  
deux de remettre à deux autres la  
lettre en question - que vous ont lire  
plus haut - et l'a postillent comme  
ci-dessus.

avant de aller plus loin, il faut que  
j'aye dit que par un ami au  
ministère de l'Instruction publique,  
celui qui a écrit la lettre, c'est  
lui qui, de sa chef, a vu un libérateur  
avec ce mot de: avis favorable - et  
qui me donna le conseil d'aller voir  
au sujet d'essay en un tout (heu-  
reusement Good, bonaci, c'est la franchise,  
sans finole), un gros mouvement qui,  
par extraordinaire, me veut fort bien,  
c'est fait au content de la question de  
quel, partageait l'avis exprimé dans  
ma lettre et me promet de faire  
la révision, mais il y a un  
vint voir. C'est malheureux union!

son véritablement auant et d'effi nous  
breux se inattendus. Chacun vit  
le droit de la parole bien. L'obstacle,  
cela ~~est~~ <sup>est</sup> ~~un~~ <sup>une</sup> mission, c'est une  
parole brève d'aller à l'encontre  
maçonnique - lieux agités et qui le vident  
longtemps - les paroles de la difficulté  
d'un voyage à Rhodé! lui, n'est-ce pas?  
Il parlait au diplomate et un conseiller  
d'ajouter une mission, ce ajoutant  
qui ce serait tout-à-fait l'and demandé  
par le ministre. Bien! une objection  
était ce que ~~le~~ <sup>le</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~objets~~ <sup>objets</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~parole~~ <sup>parole</sup>  
et la mission que y n'est une mission  
aucune hâte à l'encontre au fait de cet  
chose une hâte innocente et que, si  
y avait incontinence à tenter ~~la~~  
sua continence, il ne restait en  
nos mot d'ité - le l'encontre de  
la suite - et que y n'y si possible. Par là  
que de l'encontre l'and au fait  
cet. Mais voici que ne fit plus  
dans le cas de, effectivement, le ministre  
de France ~~est~~ <sup>est</sup> ~~venant~~ <sup>venant</sup>

48, RUE DE L'ÉGLISE, GRENELLE,

PARIS XV

lui-même qui, d'ailleurs, est une  
 seule personne. Quant à Fugate-  
 ter, aucun de ceux qui ! De sorte  
 que, mon ami, je n'ai à te parler d'un  
 hasard : s'il s'agit d'un hasard d'un  
 hasard le hasard lui-même qui est  
 plus sage, la prudence de ne pas  
 un. D'ailleurs etc. en d'autres termes :  
 et fera le gouvernement, le monde par les  
 éclater la haine de son âme.

Je vais écrire à ce lui. Soit, vous  
 lui répondez avec votre raison venant  
 de la joie intérieure et de la dignité de  
 conseils ni jamais qui, lui disent  
 que si n'est pas alors un tuyau de  
 tout savoir, aucun de quel que un  
 comme vérité.

Cette visite à l'hospice etc. une  
 dizaine de jours, le 19 courant, un  
 vendredi.

Depuis, je n'ai plus nouvelle. Je  
 me demande seulement d'où est l'idée

de l'Etat, si c'est l'Instruction publique. Ils  
ont souvent songé sérieusement à  
résister le Guai d'Orsay et si leur  
objection diplomatique n'était pas  
une face de un objet leur dire de  
à une condition, la lettre avec  
affairu à l'Empire ne serait pas une  
particulière particulière même ja-  
mais. On commence par dire que  
ça ne s'en va pas, même la mission  
est bien sûr de la part de la  
et a été de sa forme de  
à une.

Il doit passer de l'Instruction  
publique, un informel. Heureusement,  
V. N. est un ministre. Je puis tou-  
jours leur parler. Le chef de Cabinet  
et le sous-chef (marquis de Bland,  
le général de Zola) me font en core  
à un accord. Je leur parlerai  
régulièrement, car vraiment la  
classe qui a voulu le faire est  
révoltante et très insoumise.

Si le dossier ne va pas de la rue  
de la Nouvelle au Guai d'Orsay, alors

14  
votre rôle, naturellement, et nul. J'ai  
gna, comme si l'entendu et comme  
si un y avait eu de toute les forces, si  
crois que vos souvenirs intérieurement. Et  
en explique. vos deux les objections. vos  
deux, vos deux, ~~deux~~ combien il peut  
être non pas le noble, combien c'est  
humiliant et cette nature que  
j'ai; moi à demander la permission  
d'aller au pied, avec une pie. C'est la  
évidemment des objections. Mais il  
y en a une qui n'est pas la même. Il ne  
faut pas, et ne faut pas aucun pas  
qui au court, un seul mot officiel  
soit prononcé qui ne exclue de quelque  
telle manière. Il ne faut pas qu'il soit  
dit que la justice ne veut pas de vous.  
Ce serait vraiment la honte de la justice  
et que Dieu soit macher avec, avec l'a-  
venir et même une partie de ces  
conditions de la justice fait  
se trouve sur moi la responsabilité  
d'un pareil geste. En France même,  
malgré tout ce que j'ai vu de la justice, un  
ne l'occure pas.

maintenant sur vos bords reviennent  
en connaissance de ceux du début  
de ma lettre et saisir à cet égard  
si vraiment besoin d'un homme  
de tact et de cœur. L'usage à force  
prise que en ont dit en 2008 soit  
exprimer à un grand nombre de la  
difficulté de votre côté; car, com-  
ment ferez-vous fait à la fois servir qui  
seul consultant? Comment 22-2008  
en courent? oui, tout ce soit à  
aller, mais est-ce tout l'est à  
savoir tout tend. Pouvez-vous le  
venir de, y'en a-t-il pas une école  
de lui. La situation incertaine de  
donner à entendre par une éthique  
quelconque que si n'est un personnage  
indéfinissable après la déclaration  
que, l'est par des besoins politiques  
qu'il s'opposait - il a dû faire à la  
tribune, déclarant que nulle influ-  
ence ne le fera à. Si plus tard  
ὀπίσθιν - que l'union ne depuis  
dix ans, il ne doit une détermination,  
il n'est pas, et il en saisir à l'occasion



48, RUE DE L'EGLISE, GRENELLE,  
PARIS XV

certainement

mais vous savez bien d'autre part que,  
servant la grice comme je la sers, traité  
par elle comme vous seryez <sup>qu'elle me traite en ser</sup> trop durement,  
si ne puis pourtant pas venir l'air  
de solliciter <sup>comme</sup> une faveur la doit  
de venir rechercher, à quelque d  
nais, au déclinement de ma santé et  
à vous sur de un état, la tenue des  
de ces <sup>AKADHMATA</sup> motifs <sup>ACHINON</sup> n'est pas  
trouver toute la force. C'est à votre  
fact ice d'intérieur.

Ma vie, si j'osais j'en avais à Feuille  
vous le racontez, souvenez vous  
à la jeunesse et d'aujourd'hui. Se-  
huit sur si sur de monde, j'ai toujours  
et son acte servi de cible à tous les coups  
oui, à compte de mes premières leçons de la  
vie, mais que si l'on doit de l'histoire un  
niveau et une ligne, peu d'après, man-  
geant la dot d'une fille, sur un de  
venant, à son état n'est pas tout à fait un

vie. Et si jamais comme, j'imagine  
l'officier, une seule d'ordonner homme  
intellectuel. et c'est dans une  
singulière situation que la union  
s'écrit pour un nombre avec lequel  
on ne communique pas directement.  
Voyez <sup>pour tant</sup> : lui ne me dit rien et j'  
lutte toujours et toujours.

En de ce moment avec du sort,  
dont j'ai vu parler, a voulu que, de  
huit ma des art de la me Chastel,  
un ~~devenir~~ <sup>matériellement</sup> ~~devenir~~  
y a des de moi. Je vous parlais  
de ma projet de la que c'est à  
Corpus. C'est après avoir compris que  
j'y ai été <sup>avec</sup> ~~avec~~ un ~~peu~~  
renonce que j'ai décidé de de-  
mander cette mission, au risque de  
mille fatigues dans les pays que j'ai  
franchir, le plus grand y voir de cette  
longue immobilité dont j'ai peur  
La carte l'a fait voir et établir la situation.  
vous qui êtes au rest de mes  
pensées avec quelle idée j'ai ~~sentir~~ <sup>sentir</sup> ~~bon~~

en un ou au contact de la terre  
 motonelle. Des oeuvres traitant de  
 ce voyage et un grand bon sera fait pour  
 l'idée. Ma conviction intime est que  
 l'œuvre ira à la fin, à la fin, à la fin,  
 au oui et que de ce rapprochement  
 viendra la confiance et l'adhésion.

Willy, mon cher ami, la fin de cette  
 longue lettre dans l'intention où je  
 vous a nécessaire. J'ajoute en  
 post-scriptum de ~~mon~~ de ~~mon~~ de ~~mon~~ de ~~mon~~ de ~~mon~~ de ~~mon~~ de ~~mon~~  
 me de sœur. J'espère seulement que  
 vous ~~trouvez~~ me fille - à la fin. Surtout  
 ce genre d'agir, si vous trouvez, vous  
 trouvez, maintenant que la situation  
 vous est connue, vous trouvez le moyen le  
 plus efficace, le plus sûr et le meilleur.

Willy

De Prichard

J'ai ouï le post-scriptum à vingt  
 quatre heures. Il est argent sur cette  
 lettre-ci faite il y a longtemps,  
 même à tout simplement. Je  
 serai plus tranquille après,

Et toi, toi, tout un volume de jour de l'an.

Si, les plus grands de l'histoire. Cette œuvre est une œuvre de la fin, et par conséquent tout est dans le dessein même.  
 Je ne suis pas un homme d'affaires. Je ne suis pas un homme d'affaires. Je ne suis pas un homme d'affaires.  
 au sein de la société.

